

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2016)
Heft: 323-324

Artikel: Schaffhouse, mode d'emploi
Autor: Auger, Denis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-864610>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA SUISSE À LA LOUPE

Schaffhouse, mode d'emploi

par Denis Auger

C'est le noord ! Une fois n'est pas coutume, paraphrasons *Bienvenue chez les Ch'tis* pour présenter le canton de Schaffhouse, le plus septentrional de Suisse. Avec ses 41 285 km² et ses 78 783 habitants dont 25 % d'étrangers (en 2013), le canton représente respectivement 0,7 % du territoire suisse et 0,9 % de la population du pays (19^e rang démographique). Affichant une densité de population de 266,4 habitants au km², Schaffhouse est un canton citadin : 89,9 % de sa population est urbaine, chiffre bien supérieur à celui de la moyenne suisse (84,5 %). En comparaison avec l'ensemble de la Suisse, Schaffhouse comprend davantage de surfaces habitables et d'infrastructures (11,4 % contre 7,5 %), de surfaces agricoles (43,9 % contre 35,9 %) et de surfaces boisées (43,4 % contre 31,3 %) car nettement moins de surfaces improductives (1,3 % contre 25,2 %). En matière de religion, 39,5 % des habitants sont protestants, 22,3 % catholiques et 22,4 % sans confession, les autres habitants professant une autre religion. Enfin, 88,8 % des Schaffhousois parlent l'allemand, la langue officielle.

Histoires de frontières

Le canton ne possède plus de districts depuis 1999 mais 27 communes. Il est surtout constitué de trois parties : la principale s'étend autour de la capitale Schaffhouse, les autres sont des exclaves situées dans les cantons de Zurich et Thurgovie : l'une autour de la commune de Stein am Rhein, l'autre formée des communes de Buchberg et Rüdingen. Il est à noter également que Schaffhouse abrite une enclave allemande : Büsingen. Situé au bord de la frontière germanique, le canton a parfois payé cette position au prix fort : en 1944, les forces volantes américaines bombardent par erreur Schaffhouse, provoquant la mort d'une centaine de civils.

L'histoire du canton se confond avec celle de la ville de Schaffhouse. Au Moyen Âge, c'est une ville-État prospère, qui frappe monnaie dès 1045. Elle possède une abbaye bénédictine, *De-Tous-les-Saints* fondée en 1049 par le comte Eberhard de Nellenburg. Un moment sous la domination des Habsbourg, Schaffhouse achète sa liberté et gagne son indépendance en 1415, s'allie avec Zurich en 1457. À l'issue de la guerre de Souabe, la ville devient membre à part entière de la Confédération en 1501, en tant que 12^e canton. Le canton adopte la Réforme en 1529 et ferme ses couvents. Au XIX^e siècle, il s'industrialise : une filature mécanique de coton est créée en 1813 et le chemin de fer dessert le canton depuis 1857 et l'ouverture de la ligne Winterthour-Schaffhouse.

L'or du Rhin

Sa position décentrée a été un atout pour le canton. Longtemps, le Rhin lui a apporté la prospérité, grâce au commerce fluvial. En raison des chutes du Rhin, infranchissables, les bateaux devaient s'arrêter à Schaffhouse. Les marchandises y étaient déchargées et stockées avant d'être de nouveau acheminées par voie fluviale en amont et en aval. Aux XIX^e et XX^e siècles, Schaffhouse possède une industrie spécialisée dans le domaine de la métallurgie, de l'armement et des machines-outils. La crise des années 1970 sera malheureusement fatale à ses aciéries. Aujourd'hui, ses principales entreprises sont la Banque cantonale de Schaffhouse, la multinationale Georg Fischer (industrie mécanique), Swiss Arms (ex-SIG), BB Biotech (biotechnologies) et International Watch. Les secteurs primaire, secondaire et tertiaire représentent respectivement 4,2 %, 30,88 % et 64,92 % des emplois. Schaffhouse est donc un canton plus industriel que l'ensemble de la Suisse dont seule-

ment 22,2 % des emplois sont occupés dans le secteur secondaire.

Les chutes du Rhin

Le canton de Schaffhouse possède un atout maître dans son jeu touristique : le Rhin. Situées tout à côté de la ville de Schaffhouse, les chutes du Rhin constituent la première attraction du canton. Avec 150 m de large et une hauteur de 23 m, elles sont les plus importantes d'Europe. Mais ce serait dommage de réduire le canton à ce seul et sublime endroit. Le long du Rhin, une ribambelle de jolis villages – à l'image de Stein am Rhein, Diessenhofen, Rheinau ou Hohenklingen – invitent le promeneur alors que les collines alentour feront la joie des cyclistes et amateurs de randonnées en pleine nature. Le parc naturel régional de Schaffhouse, avec ses vignes et ses collines au bord du Rhin a été créé en 2014. D'une superficie de 187 km², il est unique en Suisse : c'est le seul du pays à déborder les frontières, puisque deux communes allemandes du Bade-Wurtemberg en font partie. Le parc est candidat au label de « Parc d'importance nationale » reconnu par la Confédération. La capitale cantonale ne manque pas d'atouts avec sa vieille ville, son fort du Munot, sa cathédrale et son ancienne abbaye *De-Tous-les-Saints* devenue musée. On se reportera à notre n° 241-242 pour avoir un aperçu complet des possibilités de découvertes. En matière gastronomique, l'oignon est le produit phare. On le consomme sous forme de délicieuses soupes ou de tartes (voir page 23). Mais le canton est également un grand producteur de vin, grâce à ses vignes parfaitement exposées sur les rives du Rhin. Ce n'est donc pas étonnant que de nombreuses fêtes des vendanges soient organisées à l'automne dans ces zones viticoles. Après de si bonnes dégustations (avec modération, bien entendu),



Le village d'Opfertshofen, dans le Parc naturel régional de Schaffhouse.

pourquoi ne pas se remplir les oreilles de belle musique ? Tous les trois ans en mai, le Festival international J.-S. Bach organisé à Schaffhouse est d'un très haut niveau. La capitale cantonale est aussi le siège, toujours au mois de mai, mais chaque année, d'un festival de jazz représentant toutes les tendances du jazz suisse.

Absent au Conseil fédéral

Schaffhouse fait partie des cinq cantons suisses (avec le Jura, Nidwald, Schwyz et Uri) à n'avoir jamais compté de conseillers fédéraux. Malgré tout, l'un des plus turbulents conseillers fédéraux de la période récente, le fondateur de l'UDC Christoph Blocher, est né à Schaffhouse. Il ne faut pas en conclure que le canton n'a pas d'hommes politiques qui ont marqué les esprits. Le conseiller national sans étiquette et industriel Thomas Minder, par exemple, est à l'origine de l'initiative contre les rémunérations abusives des chefs d'entreprises.

D'autres industriels se sont illustrés : Johann Conrad Neher (1818-1877) fonde ainsi à Neuhausen la Fabrique suisse de wagons qui deviendra ensuite la Schweizerische Industrie-Gesellschaft (SIG). Ferdinand Hurter, né en 1844, se spécialise dans la chimie.

Les Schaffhousois ont également brillé dans le domaine artistique. Compositeur, Conrad Beck (1901-1989) fait partie des musiciens (dont Boulez, Béria, Britten, Dutilleux...) sollicités par Mstislav Rostropovitch pour composer un hommage au mécène suisse Paul Sacher. Beat Furrer, lui, est spécialisé dans l'opéra. Il enseigne à Graz et à Francfort. Son opéra FAMA lui a valu un Lion d'or à la biennale de Venise en 2006. Quant à l'acteur Mathias Gnädinger, disparu en 2015, il a joué dans de nombreux films dont *Das Boot ist voll* et *Reise der Hoffnung*, oscarisé en 1991. Un de ses cadets, l'ambassadeur Angelo Gnädinger, a été président du CICR.

C'est à Strasbourg que Isaac Habrecht (1544-1620) est devenu célèbre. Son père Joachim a construit les horloges astro-

nomiques de Schaffhouse et Soleure, lui construit la seconde horloge astronomique de Strasbourg, l'une des plus belles d'Europe, entre 1571 et 1574, avec l'aide de son frère Josias et du peintre Tobias Stimmer, eux aussi de Schaffhouse.

Terminons par les sportifs schaffhousois. En 1996 Daniela Baumer obtient une médaille d'argent en kayak aux Jeux olympiques d'Atlanta. De son côté, la skieuse Ariane Ehrat gagne une médaille d'argent aux championnats du monde de descente à Bormio en 1985. Roberto Di Matteo, s'il est de nationalité italienne, est né à Schaffhouse. Il exerce pendant cinq ans son métier de footballeur au FC Schaffhouse, au FC Zurich et au FC Aarau. Avec ce dernier, il décroche le titre de champion de Suisse en 1993. C'est en Angleterre qu'il exerce la plus grande partie de sa carrière, remportant notamment avec Chelsea une coupe d'Europe des vainqueurs de coupe et une super coupe de l'UEFA en 1998. Quatorze ans après, devenu entraîneur, il remporte avec Chelsea la fameuse Ligue des Champions... ■